

2 trimestre 2016

Leçon 9

Sabbat après-midi 21 mai

DES IDOLES DE L'ÂME (ET AUTRES LEÇONS DE JÉSUS)

Dans le dix huitième chapitre de Matthieu on trouve une autre leçon d'humilité. Ces leçons que donnent les Écritures sont faites pour nous avertir. Ceux qui négligent d'en tenir compte sont inexcusables.

« A ce moment même, les disciples vinrent demander à Jésus : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Il appela un enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : *Amen*, je vous le dis, si vous ne faites pas demi-tour pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux. C'est pourquoi quiconque se rendra humble comme cet enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

Nombreux sont ceux qui ne réalisent pas que marcher humblement avec Dieu nous place là où l'ennemi ne peut prendre l'avantage sur nous. ... Ce n'est qu'en nous soumettant, comme des enfants désireux d'être formés et disciplinés, que Dieu pourra nous utiliser à sa gloire.

Reflecting Christ, p. 261.

Satan, avec son armée, est en guerre contre le gouvernement de Dieu ; il s'efforcera de troubler et de vaincre quiconque désire donner son cœur à Dieu et obéir à ses commandements, dans l'espoir de le jeter dans le découragement et de lui faire abandonner la lutte.

Nous n'avons jamais eu autant besoin d'être le plus proche possible de Dieu que maintenant. L'un des plus grands dangers qui assaillent Son peuple a toujours été de se conformer aux maximes et aux coutumes du monde. La jeunesse, particulièrement, est en constant péril. Pères et mères doivent être sur leurs gardes au sujet des ruses de

Satan. Tandis qu'il cherche à mener leurs enfants à la ruine, que les parents ne se laissent pas tromper en pensant qu'il n'y a aucun danger particulier. Qu'ils ne laissent pas leurs pensées et leurs préoccupations tournées vers les choses de ce monde, en négligeant le bien éternel de leurs enfants.

Child Guidance, p. 471.

Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer l'attention. L'Evangile de la grâce de Dieu, tout plein d'un esprit d'abnégation, ne pourra jamais s'accorder avec l'esprit du monde. Il y a là deux principes antagonistes. « L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2 : 14) ...

Le royaume du Christ ne sera pas établi par des décisions de tribunaux ou de conseils ou d'assemblées législatives, ni par l'influence de grands hommes du monde; il le sera par l'action du Saint-Esprit communiquant la nature du Christ à l'humanité. « A tous ceux qui l'ont reçue [la Parole], elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1 : 12, 13). C'est là l'unique puissance capable de relever l'humanité. Et le moyen humain employé à cet effet c'est l'enseignement et la mise en pratique de la Parole de Dieu.

The Desire of Ages, p. 509; *Jésus-Christ* pp. 505, 506.

Dimanche 22 mai 2016

La grandeur de l'humilité

Si seulement nous apprenions les merveilleuses leçons que le Seigneur chercha à enseigner à ses disciples par l'intermédiaire des petits enfants ! Combien de choses qui, maintenant, vous paraissent d'insurmontables difficultés disparaîtraient totalement ! Lorsque les disciples vinrent à Jésus disant : « Qui est le plus grand dans le royaume

des cieux? » Jésus appela un petit enfant au milieu d'eux et dit : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux » (Matth. 18 : 1-4).

The Adventist Home, p. 279; *Le foyer chrétien*, p. 269.

Les hommes qui se rendent humbles comme de petits enfants sont ceux que Dieu enseignera. Le Seigneur n'est dépendant d'aucun de nos talents puisqu'il est la source de tout don parfait. Le plus humble des hommes, s'il aime et craint Dieu, possède les dons divins. Le Seigneur peut utiliser un tel homme parce qu'il ne s'efforce pas de travailler selon ses propres normes. Il travaille avec crainte et tremblements de peur d'abîmer le modèle. Sa vie est en harmonie avec la vie du Christ.

Nous devons, constamment, aimer la douceur et l'humilité si nous voulons posséder l'esprit du Christ.

The Faith I Live By, p. 138.

Les petits enfants ne jouent pas aux aristocrates et ne manifestent pas de sentiments de supériorité. Ils sont simples et naturels. Le Christ aimerait que ses disciples cultivent la modestie dans leurs manières afin que leur comportement soit humble et à la ressemblance de celui du Christ. Il a désiré que notre vie soit dévolue au bien des autres. Il a quitté les cours royales célestes pour venir en ce monde, afin de démontrer quel intérêt il portait à l'homme; le prix infini qu'il a payé pour sa rédemption montre quelle valeur celui-ci avait à ses yeux. En sacrifiant ses richesses et son honneur le Christ voulait délivrer l'homme des dégradations causées par le péché.

Si la Majesté des cieux a pu manifester aussi clairement son amour pour l'homme, les hommes ne devraient-ils pas se soutenir entre eux et s'aider à sortir de l'obscurité et de la souffrance ?

This Day With God, p. 182.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.

The Desire of Ages, p. 668; *Jésus-Christ* p. 671.

Lundi 23 mai 2016

La grandeur du pardon

Si vous pensez que votre frère vous a offensé, allez vers lui avec bienveillance, et vous parviendrez certainement à une réconciliation... Si vous réussissez, vous aurez gagné votre frère sans dévoiler ses faiblesses, et l'accord intervenu entre vous et lui aura soustrait à la vue d'autrui une multitude de péchés. ...

Pour maintenir vivantes nos affections, et rester sensibles au bien qui existe dans le cœur de nos semblables, une vigilance particulière nous est nécessaire. Si nous ne veillons pas sur ce point, Satan éveillera notre jalousie, placera devant nos yeux ses verres déformants, et nous verrons les actions de nos frères sous un jour défavorable. Au lieu de porter un jugement sur eux, ne devrions-nous pas jeter un regard en nous-mêmes, prêts à reconnaître les défauts de notre caractère ? Quand nous nous serons rendu compte de l'énormité de nos propres fautes et de nos erreurs, celles d'autrui nous paraîtront insignifiantes.

Satan est l'accusateur des frères. Il guette chacune de nos faiblesses, si petite soit-elle, pour y trouver un motif d'accusation. Eloignez-vous de lui.

That I May Know Him, p. 181; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 183.

Essayez de vivre en paix avec tous les hommes et que votre âme soit placée dans une atmosphère douce et parfumée. L'Eternel entend toutes les paroles déréglées que vous prononcez. Si vous luttez contre l'égoïsme de la nature humaine, vous avancerez fermement dans l'action que vous avez entreprise pour vaincre les tendances au mal, héréditaires ou acquises. Accomplissez de grandes choses par la patience, la longanimité et l'endurance. Souvenez-vous que vous ne pouvez pas être humilié par les discours insensés d'autrui, mais lorsque vous répondez vous-même d'une manière insensée, vous laissez échapper une victoire que vous auriez pu remporter. Prenez garde à vos paroles.

My Life Today, p. 52; *Avec Dieu chaque jour*, p. 56.

Le Seigneur nous montre par ces paroles que les différends qui surgissent entre chrétiens doivent être réglés dans l'Eglise. Il ne faut pas les porter devant ceux qui ne craignent pas Dieu. Un converti vient-il à subir quelque injustice de la part d'un frère en la foi, qu'il évite de faire appel à un tribunal de non-croyants et qu'il suive l'instruction donnée par Jésus-Christ. Au lieu de chercher à se venger, qu'il s'efforce de sauver son frère. Dieu veille sur les intérêts de ceux qui l'aiment et le craignent, et c'est en toute confiance qu'ils peuvent s'en remettre à celui qui juge avec justice...

Si vos frères s'égarent, vous devez leur pardonner. Quand ils viennent à vous pour confesser leurs fautes, vous ne devez pas dire: « Ils ne se sont pas encore humiliés comme il faudrait. Je ne crois pas qu'ils aient un sentiment assez vif de leur péché. » De quel droit voudriez-vous les soumettre aux rigueurs de votre jugement comme si vous saviez ce qui se passe dans leurs cœurs? La parole de Dieu nous déclare: « S'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant: je me repens, - tu lui pardonneras » - et cela non seulement sept fois, mais encore septante fois sept fois, autrement dit, aussi souvent que le Seigneur consent à nous pardonner.

Christ's Object Lessons, pp. 248, 249;
Les Parables de Jésus, pp. 209, 210.

Mardi 24 mai 2016

Des idoles pour l'âme

L'égoïsme est une transgression de la loi de Dieu. C'est ce que Jésus voulait faire comprendre à son interlocuteur [au jeune homme riche]; aussi le soumit-il à une pierre de touche qui allait mettre en évidence son égoïsme. Il lui dévoila le foyer d'infection de son caractère. Le jeune homme ne désirait pas d'autre lumière. Il chérissait une idole: le monde était son dieu. Il prétendait garder les commandements, mais il ne possédait pas le principe qui en est l'esprit et la vie. Il n'éprouvait pas un véritable amour pour Dieu et ses semblables. Il lui manquait l'essentiel pour entrer dans le royaume de Dieu. Son amour du moi et des avantages matériels le mettait en dissonance avec le ciel.

La sincérité et la ferveur de ce jeune chef lui avaient valu la sympathie du Sauveur. « Jésus, l'ayant regardé, l'aima. » Il avait vu en lui un futur prédicateur de la justice. Il aurait reçu ce noble et ses talents avec empressement, comme il avait reçu les humbles pêcheurs qui le suivaient. Si ce jeune homme avait voulu se consacrer au salut des âmes, il serait devenu un ouvrier diligent et efficace au service du Maître.

Mais il devait tout d'abord accepter les conditions de l'apostolat et se donner à Dieu sans la moindre réserve.

Christ's Object Lessons, p. 392; *Les Parables de Jésus*, pp. 344, 345.

Dans sa providence, Dieu a agi dans le cœur de certains riches, les a convertis à la vérité, de sorte qu'avec leurs biens ils puissent participer à l'avancement de Son œuvre. Et si parmi eux, certains refusent, s'ils ne veulent pas entrer dans le projet de Dieu, Celui-ci les laissera de côté et en choisira d'autres à leur place qui accompliront la tâche joyeusement en distribuant leurs biens pour répondre aux besoins de la cause de Dieu. En cela ils seraient les premiers. Dieu aura de telles personnes dans sa cause, qui agiront ainsi volontairement.

Il pourrait envoyer des moyens depuis les cieux pour venir en aide à sa cause, mais ce n'est pas dans ses plans. Il a décrété que les hommes seraient ses instruments. Étant donné qu'un grand sacrifice a été accompli pour les racheter, ils peuvent aussi faire leur part dans cette œuvre de salut en réalisant des sacrifices pour les autres, démontrant par là combien ils apprécient le sacrifice qui a été fait pour eux.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 174.

Mercredi 25 mai 2016

Qu'avons-nous à y gagner ?

Pierre fut le premier à se remettre du sentiment de condamnation personnelle provoqué par les paroles du Sauveur. Il songeait avec satisfaction à ce que lui et ses compagnons avaient fait pour le Seigneur. « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi », dit-il. Se rappelant la promesse conditionnelle faite au jeune chef: « Tu auras un trésor dans le ciel », il demanda ce que lui et ses amis recevraient en récompense de leurs sacrifices.

La réponse du Sauveur fit tressaillir le cœur de ces pêcheurs galiléens. Elle décrivait les honneurs qui réaliseraient leurs plus beaux rêves: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » ...

Mais la question de Pierre: « Qu'en sera-t-il pour nous? » avait révélé un esprit qui, s'il n'était pas réformé, empêcherait les disciples de devenir les ambassadeurs du Christ, car c'était là l'esprit d'un mercenaire. Quoique attirés par l'amour de Jésus, les disciples n'étaient pas encore exempts de tout pharisaïsme. Ils travaillaient avec l'idée que leur rétribution serait proportionnée à leurs efforts. Ils avaient tendance à se glorifier eux-mêmes, et à se comparer les uns aux autres. L'un d'entre eux venait-il à commettre une faute quelconque, les autres se laissaient aller à des sentiments de supériorité....

Jésus désire que nous nous reposions sur lui sans nous inquiéter de la récompense. La question de la rétribution passe à l'arrière-plan, quand il habite dans nos cœurs, car ce n'est pas le mobile qui nous fait agir. Accessoirement, il est vrai, nous devrions avoir égard à la rémunération. Dieu désire nous voir apprécier les bénédictions promises, mais il ne veut pas que nous soyons impatients de recevoir la récompense, ni que nous nous attendions à une rétribution pour chaque devoir accompli. Il nous faut faire ce qui est bien sans nous inquiéter du gain que nous en retirerons. Le mobile de nos actions devrait être l'amour de Dieu et du prochain.

Christ's Object Lessons, pp.395–398;

Les Parables de Jésus, pp.347-350.

Cette parabole est un avertissement pour tous les ouvriers du Seigneur. Quelles que soient l'ancienneté de leurs services et l'importance de leurs labeurs, sans amour pour leurs frères et sans humilité devant Dieu, ils ne sont rien. Il n'y a pas de religion dans la glorification du moi. Celui qui s'exalte lui-même se trouvera privé de la grâce qui assure son efficacité au service du Christ. Celui qui se laisse aller à l'orgueil ou à la présomption n'accomplira qu'un travail défectueux.

Ce n'est pas le temps que nous pouvons consacrer à la tâche qui nous rend agréables à Dieu, mais notre empressement à le servir et notre fidélité. Notre vie doit se caractériser par l'abnégation. Le moindre effort, fait en toute sincérité et avec désintéressement, plaît beaucoup plus au Seigneur que de grands exploits entachés d'égoïsme. Dieu nous sonde pour voir si l'esprit du Christ habite en nous, et il note jusqu'à quel point nos actes reflètent son image. A ses yeux, notre amour et notre fidélité dans la tâche comptent plus que la somme de travail accompli.

Le Christ ne sera l'hôte de notre âme et Dieu ne nous reconnaîtra pour ses ouvriers qu'à partir du moment où notre égoïsme sera vaincu, où nous cesserons de lutter pour la suprématie, où notre cœur sera rempli de reconnaissance et où l'amour parfumerait notre vie.

Christ's Object Lessons, p. 402; *Les Parables de Jésus*, pp.353, 354.

Jeudi 26 mai 2016

Nous le pouvons

Ceux qui possèdent la pensée du Christ n'auront aucune ambition d'occuper une position plus élevée que leurs frères. Ce sont ceux qui sont petits à leurs propres yeux qui sont considérés comme grands aux yeux de Dieu.

Quelle précieuse leçon pour tout disciple du Christ ! Ceux qui omettent de s'occuper des devoirs quotidiens qui se présentent sur leur route, qui négligent la miséricorde et la bonté, la courtoisie et l'amour, même envers un petit enfant, négligent le Christ Lui-même. Jean sentit l'importance de cette leçon et en bénéficia...

Une autre fois, Jacques et Jean Lui présentèrent une requête par [l'entremise de] leur mère afin d'obtenir la permission d'occuper les positions d'honneur les plus élevées dans le royaume du Christ. Le Sauveur répondit : « Vous ne savez ce que vous demandez » (Marc 10 : 38). Beaucoup d'entre nous ne comprennent pas bien la véritable portée de nos prières ! Jésus connaissait le prix de la gloire que le sacrifice infini devait acheter lorsque, « en vue de la joie qui lui était réservée, [Il] a souffert la croix et méprisé la honte » (Hébreux 12 : 2). Cette joie était celle de voir des âmes sauvées par Son humiliation, Son agonie et Son sang versé.

C'était là la gloire que le Christ devait [Lui-même] recevoir et que ces deux disciples avaient demandé de pouvoir se partager. Jésus leur demanda : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils. » (Marc 10 : 38-39).

Comme ils comprenaient mal ce que ce baptême signifiait ! « Jésus leur répondit : Vous boirez en effet la coupe que je dois boire et vous serez baptisés du baptême dont je suis baptisé ; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux pour lesquels cela est préparé » (Marc 10 : 39-40).

The Sanctified Life, pp. 55–57; *La vie sanctifiée*, pp. 30,31.

Dans son enseignement, Jésus disait à ses disciples que son royaume n'est pas comme ceux de ce monde, où chacun s'efforce de parvenir à la première place; mais Il leur apprenait l'humilité et le renoncement en faveur de leurs semblables. Son humilité ne consistait pas à considérer son caractère et ses aptitudes comme médiocres, mais à s'adapter à l'humanité déchue afin de l'élever avec lui à une vie supérieure. Et pourtant, combien ils sont peu nombreux ceux qui voient quelque chose d'attrayant dans l'humilité de Christ! Les mondains s'efforcent constamment de s'élever les uns au-dessus des autres; mais Jésus, le Fils de Dieu, s'est humilié afin d'élever l'homme. Le véritable disciple de Christ suivra son exemple.

Fundamentals of Christian Education, p. 142;
Tempérance chrétienne, pp. 109, 110.

La vie terrestre du Sauveur n'a pas été une vie d'aises et d'égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l'humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardues, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. ... Le « moi » et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

Ceux qui participent à la grâce et au don céleste seront prêts eux aussi à tous les sacrifices en faveur des âmes pour lesquelles le Christ est mort. Ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour laisser le monde meilleur qu'ils ne l'ont trouvé. Cet esprit est la conséquence inévitable d'une conversion réelle.

Steps to Christ, p. 78; *Le meilleur chemin*, p.76.

Vendredi 27 mai 2016

Pour aller plus loin :

« Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, un nouveau principe de puissance mentale et spirituelle devait être accordée à l'homme, qui, en association avec la divinité, devait devenir un avec Dieu. Christ, le Rédempteur qui restaure, devait sanctifier et purifier l'esprit de l'homme, en en faisant une force qui attirerait d'autres à Lui. Son objectif est de donner à l'homme la noblesse et la dignité par la puissance sanctifiante et édifiante. Il désire que Ses enfants révèlent Son caractère pour exercer Son influence. Ainsi d'autres seront attirés par cette harmonie semblable à la Sienne ».

« Ainsi, comme vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, vivez en lui ; enracinez-vous et construisez-vous en lui, affermissez-vous dans la foi, conformément à ce qui vous a été enseigné, et abondez en actions de grâces. ... Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité, et vous êtes comblés en lui, qui est la tête de tout principat et de toute autorité » (Colossiens 2 : 6, 7, 9, 10). NBS.

Le Christ pourrait, du fait de notre culpabilité, s'éloigner de nous. Mais au lieu de se distancer, Il est venu au milieu de nous et y a fait Sa demeure, dans la plénitude de la divinité pour être un avec nous et afin que par Sa grâce nous puissions atteindre la perfection. Par une mort dans la honte et la souffrance Il a payé notre rançon. D'une situation d'excellence au plus haut niveau Il est venu avec Sa divinité revêtue de l'humanité, s'abaissant progressivement aux pires profondeurs de l'humiliation. Aucune description ne peut révéler la profondeur de Son amour.... ».

Reflecting Christ p. 17.